




Points-clés / Perspectives :

Le mois de septembre débute avec un rafraîchissement des températures et une dégradation de la météo. Cependant le climat redevient rapidement estival et les chaleurs relancent la consommation des produits estivaux encore présent sur le marché. En parallèle les produits automnaux se mettent difficilement en place sur le marché, la demande étant peu intéressée.




- Pour les différentes productions en septembre, la fin de la campagne de l'**abricot** et la diminution des volumes de **pêches-nectarines** permettent à la **prune** et la **poire** de bénéficier d'une meilleure mise en avant. La demande pour ces produits est bien présente et la hausse des températures renforce l'intérêt des consommateurs. L'offre en **raisin** est présente depuis le mois précédent. Ne bénéficiant pas en début de mois d'une forte demande, le raisin attire désormais les consommateurs. Le stockage longue conservation permet de gérer plus aisément l'offre en frais. La campagne de **pomme** débute ce mois-ci (la production ayant commencé plus tôt dans le Sud-Est). Le produit ne bénéficie pas d'un contexte climatique idéal pour sa consommation. La demande n'est que peu intéressée par le produit et l'offre en pomme se développe lentement sur les étals. Concernant le **concombre** et la **courgette**, les fins de campagnes approchent. Les volumes diminuent à l'offre mais la demande est bien présente avec le retour du climat estival. Par la suite, la forte hausse des températures a fini par détourner la demande de la courgette, n'étant pas associée aux crudités plus recherchées en période de forte chaleur. Par conséquent, des stocks se forment. En début de mois la demande en **tomate** a baissé suite à une météo plus maussade. La filière est déclarée en crise conjoncturelle le 31 août pour une durée de 11 jours. Le retour d'une météo clémente et la baisse des volumes disponibles relancent la consommation du produit et les cours sont revalorisés. En cette fin de campagne les prix diminuent légèrement. Avec le retour d'une météo fraîche et automnale la demande pour les produits tels que la pomme, le poireau ou encore la carotte.
- D'après les données KANTAR sur les achats des ménages pour la consommation à domicile, les quantités achetées de fruits et légumes frais pour 100 ménages français, tous circuits confondus, sont en diminution sur la période du 13 juillet 2020 au 9 août 2020 (P8), (- 2 % vs. P8 2019). Cette diminution est plus marquée pour les achats de légumes (- 3,2 % vs. P8 2019) que pour ceux de fruits (- 0,2 % vs. P8 2019). La diminution de fréquentation générale des points de vente depuis le confinement pénalise les achats de fruits et légumes frais. Par la suite, les achats de fruits et légumes frais sur la période du 10 août au 6 septembre 2020 (P9) sont en légère progression (+ 0,5 % vs. P9 2019). Sur cette période, les achats de légumes sont en augmentation (+ 5,2 % vs. P9 2019) quand ceux de fruits sont en diminution (- 4,9 % vs. P9 2019). Sur l'ensemble de ces deux périodes estivales, on observe plus particulièrement une baisse des achats de fruits d'été (- 7,6 % vs. P8 2019 ; - 19,4 % vs. P9 2019) à mettre en perspective avec la précocité des productions de fruit et une offre modérée en fruits à noyaux concurrencés par une mise en place précoce des fruits d'automne (prune, poire, raisin). Dans ce contexte, on note un prix moyen d'achat des fruits et légumes frais plus élevé que l'année dernière (+ 5,5 % vs. P8 2019 ; + 5,5 % vs. P9 2019) tiré par le prix des fruits et, plus particulièrement, des fruits d'été (+ 17,4 % vs. P8 2019 ; + 19,4 % vs. P9 2019). Par ailleurs, même si les hypermarchés restent le premier circuit d'achat des fruits et légumes frais, avec 31 % de part de marché (PDM) en volume, on observe un recul de leur PDM (- 2,5 pts vs. P8 2019 et - 2,2 pts vs. P9 2019).
- D'après les derniers chiffres de la douane française, en juillet 2020, les importations en volume de fruits frais sont en légère diminution (- 4 % vs. 2019). Les principaux fruits concernés sont les **melons** (- 11 %) et les **fruits exotiques** (- 15 % pour les **ananas**, - 24 % pour les **mangues**). Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume sont également en diminution (- 8 % vs. 2019). On note que les importations de **tomates**, contrairement au mois de mai et juin sont en baisse (- 3 % vs. 2019). Quant aux exportations de légumes frais, elles sont très proches de 2019 (- 0,4 %).

<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ↓ Référence 5 ans* : + 25 %</p> <p>Volume : ↓</p>	<p>Le marché s'est compliqué pour la tomate fin août. En effet, le climat maussade de la semaine 35 n'a pas incité à la consommation. Plus globalement la demande a été faible, notamment pour les grappes et rondes. Les stocks se sont accumulés et des lots ont dû être jetés. Par conséquent, le produit est entré en crise conjoncturelle le 31 août, pour 11 jours. Par la suite, l'offre diminue petit à petit. La demande dynamisée par la météo estivale de la semaine 38 est en hausse. Tous ces facteurs permettent une revalorisation des cours. La fin des variétés anciennes permet une meilleure mise en avant des tomates rondes et grappes. Des ruptures d'approvisionnement ont parfois lieu. Le marché apparaît plus lent en petits fruits cependant. Les cours sont actuellement en baisse, mais restent rémunérateurs. La fin de campagne approche.</p> <p>En termes de consommation sur P9**, les achats de tomates sont en augmentation en volume par rapport à 2019 (+ 9,1 % vs. P9 2019) mais sont en baisse en valeur (- 3 % vs. P9 2019), en raison d'un prix moyen d'achat en forte baisse (- 11,1 % vs. P9 2019).</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>CONCOMBRE</p>  <p>Prix : ↗ Référence 5 ans* : + 52 %</p> <p>Volume : ↓</p>	<p>L'état du marché du concombre est fortement lié à la météo. Il est dynamique quand le climat est estival, il ralentit lorsque ce dernier est plus froid. A la mi-septembre les cours augmentent avec le retour d'une météo plus clémente et une demande plus pressante, notamment dans la grande distribution. En parallèle l'offre est en diminution dans un contexte de fin de campagne. Les cours sont soutenus mais les opérateurs n'ont aucun mal à maintenir leurs prix. La concurrence espagnole apparaît, sans être élevée pour autant. Certains acheteurs annoncent un basculement prochain sur l'offre ibérique. Actuellement les cours se stabilisent.</p> <p>En termes de consommation sur P9**, les achats en volume et en valeur de concombres sont en augmentation par rapport à 2019 (respectivement + 14,3 % vs. P9 2019 et + 10,6 % vs. P9 2019) avec une taille de clientèle en augmentation.</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>COURGETTE</p>  <p>Prix : ↓ Référence 5 ans* : + 44 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>La production de courgette a souffert des fortes chaleurs, d'épisodes de grêle et de maladie durant une grande partie du mois d'août. La qualité hétérogène des lots a rendu la demande attentive en début septembre, celle-ci étant déjà peu dynamique. A la mi-septembre la diminution de la production et la hausse de la demande, liée au retour d'une météo ensoleillée, entraînent une augmentation des cours. Cependant suite à la hausse des températures, la consommation de courgette diminue et la demande faiblit. Le produit étant perçu comme un légume à cuire, les consommateurs se tournent plus facilement vers les crudités par forte chaleur. Les opérateurs sont aussi en retrait suite à la forte hausse des prix au cours de la semaine 38. Des stocks se forment. L'offre espagnole en plein développement concurrence le produit national. Les cours sont en baisse.</p> <p>En termes de consommation sur P9**, les achats en volume de courgettes sont en diminution par rapport à 2019 (- 1,6 % vs. P9 2019).</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

** P9 : période du 10 août 2020 au 06 septembre 2020

*** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT

<p>RAISIN</p>  <p>Prix : → Référence 5 ans* : + 3 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>La campagne de raisin a commencé début juillet avec la production sous abris et l'arrivée de Prima de plein champs fin juillet. L'offre s'est étoffée progressivement, mais le marché est resté lent du fait d'une préférence de la demande pour les produits estivaux. En septembre, le climat toujours chaud n'incite que peu la demande, qui se montre principalement intéressée par les AOC et AOP. En Muscat, la concurrence inter-régionale s'installe et les prix sont discutés (notamment pour les lots de qualité intermédiaire). En Lavallée et Danlas les volumes diminuent permettant un raffermissement des prix. Le stockage longue conservation permet de réguler l'offre en frais. Les cours sont stables.</p> <p>En termes de consommation sur P9**, les achats en volume et en valeur de raisins sont en nette augmentation par rapport à 2019 (respectivement + 23,1 % vs. P9 2019 et + 40,5 % vs. P9 2019), phénomène notamment lié à la précocité des productions. Ainsi tant le taux d'acheteurs que les quantités achetées par acheteur ont augmenté.</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>POMME</p>  <p>Prix : ↘ Référence 5 ans* : + 5 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>La campagne continue sa mise en place. Cependant la grande distribution tarde à élargir ses rayons pour le produit. En effet le climat encore estival ne favorise pas la consommation. La demande n'est que peu présente, plus intéressée par la prune ou le raisin. L'offre encore limitée suffit à satisfaire les commandes actuelles. Les cours sont en baisse. A l'export, les produits de l'hémisphère Sud complexifient toujours le commerce.</p> <p>En termes de consommation sur P9**, les achats en volume et en valeur de pommes sont en augmentation par rapport à 2019 (respectivement + 6,2 % vs. P9 2019 et + 11,4 % vs. P9 2019).</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>
<p>POIRE</p>  <p>Prix : → Référence 5 ans* : + 18 %</p> <p>Volume : →</p>	<p>Le marché est stable et le commerce fluide. Le produit se met en place en Rhône-Alpes, Sud-Ouest et Val-de-Loire. Dans le Sud-Est les volumes de Guyot diminuent progressivement et la Williams s'impose sur le marché. Les premières Conférence arrivent en Val de Loire et les premières Comices apparaissent sur le marché. La demande est bien présente et la diminution des volumes de Guyot renforce son intérêt pour le produit. Les cours sont fermes. Les cours sont fermes. La poire d'automne prend le pas sur la poire d'été.</p> <p>En termes de consommation sur P9**, les achats en volume et en valeur de poires sont en nette augmentation par rapport à 2019 (respectivement + 24,1 % vs. P9 2019 et + 32,1 % vs. P9 2019), phénomène notamment lié à la précocité des productions. Ainsi tant le taux d'acheteurs que les quantités achetées par acheteur ont augmenté.</p> <p><i>Source : données panel KANTAR***</i></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

** P9 : période du 10 août 2020 au 06 septembre 2020

*** Données KANTAR pour FAM, INTERFEL, CTIFL, AIB et CNIPT